



## FÊTE DE LA SCIENCE

L'entreprise ouvre ses portes à Barentin

# Lucibel allume ses leds au public

L'entreprise française est installée depuis un an à Barentin. C'est ici que sont pensés ou fabriqués des produits qui utilisent la technologie led, appliqués à l'éclairage bien sûr, mais aussi dans les domaines de cosmétique ou encore de la connexion internet. Visite des lieux, à l'occasion de la Fête de la science.



Frédéric Granotier, P.-D. G. fondateur de Lucibel

**A** Barentin, Lucibel, spécialiste de l'éclairage led reste encore dans l'ombre. En voisin locataire, et partenaire du géant mondial de l'électricité, Schneider, depuis un an, l'entreprise française s'installe progressivement dans les locaux. « Nous louons 3.000 m<sup>2</sup> des 12.000 que compte le site de Schneider », précise Guillermo Geva, directeur d'opération à Barentin. Mais ici, les

### Le chiffre

Selon les données avancées par Lucibel, « un éclairage entièrement led de la planète réduirait la consommation énergétique de l'équivalent de 280 réacteurs nucléaires, soit cinq fois la production annuelle du parc nucléaire français ».

cartons entassés et les machines encore emballées sont trompeurs. L'entreprise se veut à la pointe de l'innovation et commercialise ses produits dans une trentaine de pays et compte 200 salariés dans le monde. Parmi ses clients de marque, le Palais de l'Élysée ou encore le Louvre d'Abu Dhabi, ont choisi Lucibel.

### Barentin, « pièce maîtresse »

« Le cœur de notre métier, c'est l'éclairage chez les professionnels et nous avons choisi Barentin pour la recherche et développement dans ce domaine. Le site est également appelé à devenir centre de réception et d'expédition de commandes pour tout le groupe », indique Frédéric Granotier, président-directeur général. Il a fondé Lucibel en 2008, se lançant dans le marché du led, cette puce électronique qui

émet de la lumière lorsqu'elle est traversée par un courant, présente l'avantage de diminuer considérablement les besoins en alimentation électrique. Le siège de Lucibel est installé à Rueil-Malmaison en région parisienne.

Pour le moment, le groupe emploie quinze personnes sur le site cauchois, sur deux lignes d'assemblage et en recherche et développement. « L'objectif est de s'agrandir chaque semaine, de proposer un produit nouveau tous les deux mois à Barentin, qui est la pièce maîtresse de notre développement. Nous sommes dans une montée en puissance progressive ».

■ ANGELINA DIONISI  
Vendredi 9 octobre, de 14 à 16 heures. Inscription obligatoire auprès de Science Action Haute-Normandie au 02.35.89.42.27.



# Le led là où on ne l'attend pas

La visite de l'entreprise pour la Fête de la Science a démarré hier et se poursuit cet après-midi. Que trouve-t-on dans cette usine ? « À Barentin, on fabrique des produits à forte valeur ajoutée comme ce spot produit sur mesure, qui consomme 1/12<sup>e</sup> d'énergie que consommerait un spot halogène. Il est assemblé ici et il peut être personnalisé », souligne le P.-D.G., Frédéric Granotier.

## Un « smartphone » pour le bien-être

À quelques mètres de là, c'est dans un tout autre domaine que l'entreprise utilise ses lumières. Lucibel fabrique ici depuis quelques mois, son « Pad Line 5 » qui agit contre les rides et les vergetures. De la taille d'un smartphone, l'outil projette une lumière rouge sur la peau. « Sa longueur d'onde agit en traversant les tissus, elle excite des cellules et fluidifie les couches. C'est le seul de nos produits que nous proposons en vente directe au consommateur par un réseau de vente à domicile. Il est sans danger pour les yeux et la peau », assure Guillermo Geva. Au-delà du bien-être, la Luminothérapie peut être employée à l'usage de la santé, pour la cicatrisation ou encore dans les traitements contre l'eczéma, l'acné, mais Lucibel en est encore au stade de la recherche.

## Une connexion sécurisée

Une autre technologie lumineuse



Le Pad Line 5 est un boîtier qui projette de la lumière rouge, elle permet de lutter contre les rides

a été finalisée à Barentin, avec la connexion Lifi. « l'avenir du wi-fi, plus précis, plus sûr », selon Guillermo Geva. Cette technologie

utilise la lumière pour transmettre une information, décodée par un récepteur, sur un ordinateur ou une tablette numérique. « L'avantage, c'est que lorsqu'on interrompt le champ lumineux, la connexion est coupée, elle est ainsi très sécurisée ». Si lelifi bas débit est déjà développé par plusieurs développeurs, Lucibel assure être innovant en matière de haut-débit. « Nous avons équipé Sogeprom, filiale de la Société générale avec un prototype. L'industrialisation de ce produit va être lancée à Barentin. À terme, les banques ne seront pas les seules à être intéressées par cette connexion lifi plus sécurisée que le wi-fi puisqu'elle n'émet pas d'ondes radios, les écoles, les hôpitaux en seront équipés », annonce Frédéric Granotier, qui promet encore d'autres surprises dans le catalogue 2016 de l'entreprise.



Ce Pad Line 5 ressemble à s'y méprendre à un smartphone



## Les salariés peinent à voir la lumière



### La production de Schneider Electric se poursuit jusqu'en 2017

**P**our atteindre les lignes d'assemblage de l'entreprise Lucibel, il faut encore traverser le hangar de chez Gardy. La start-up occupe aujourd'hui un quart de la surface du bâtiment où sont produits les disjoncteurs de Schneider Electric. L'activité de la multinationale doit s'arrêter à Barentin en juin 2017. Une solution, largement soutenue par la Région Haute-Normandie, avait été trouvée en 2014. Lorsqu'il est venu s'installer à Barentin pour relocaliser sa production, Frédéric Granotier, P.-D.G. de Lucibel a signé un accord avec Schneider pour reprendre « un maximum de salariés pour le compte de Lucibel », expliquait-il à l'époque. La semaine dernière, le P.-D.G. confirmait ses intentions en rappelant que l'objectif était de passer de quinze salariés actuellement à soixante d'ici trois ans et cent pour les dix prochaines

années.

Seulement pour les salariés de Gardy qui restent, le temps est déjà long. Sept personnes ont effectué le transfert, « c'est trois fois rien. Nous observons deux lignes d'assemblage, et des cartons... On ne voit pas arriver les emplois promis », s'interroge Philippe Boedard, délégué CGT, qui pour autant n'est pas résigné, « nous avons l'espoir que Lucibel respecte son contrat et reprenne la trentaine de salariés en CDI, volontaires pour la rejoindre. Mais déjà, le calendrier des embauches n'a pas été respecté ». Brigitte Barbier, de la CFDT, s'accorde également pour dire que la situation est difficile à vivre pour les salariés qui « attendent de voir que Lucibel tienne ses engagements. Mais nous avons confiance, nous sommes obligés d'y croire ».